

Témoignage

La Troisième Perle

«Pourquoi es-tu abattue, mon âme, et es-tu agitée au-dedans de moi? Attends-toi à Dieu.»(Psaume 42.6)

Il est là

*Tu dis qu'Il n'est pas là. Tu crois qu'Il t'abandonne,
Car le tunnel si noir où tu vas est sans fin.
Mais le Seigneur Jésus ne délaisse personne,
Et dans l'obscurité, sa main cherche ta main.*

*Je le sais bien: pour toi, l'épreuve est grande, intense,
Tout te semble perdu, la douleur seule est là,
Il ne te reste rien, plus rien que la souffrance,
Pleurer, lutter, souffrir, c'est notre lot ici-bas.*

*Pourtant, ne pense pas que Jésus t'abandonne,
Ne dis pas que son cœur reste fermé pour toi,
La force de lutter, c'est Lui qui te la donne,
Lui, qui fut seul, si seul, dans la mort sur la croix.*

*Et lorsque ton chemin prendra fin sur la terre,
Quand l'heure aura sonné de quitter ta prison,
Jésus t'expliquera le pourquoi du mystère
Qui toujours, ici-bas, fermait ton horizon.*

*Tu verras qu'Il t'aidait au sein de la tempête,
Quand ta barque semblait sur le point de périr,
Qu'Il était près de toi quand tu courbais la tête,
Lassé, lassé de vivre et lassé de souffrir.*

*En attendant ce jour, oh, ne perds pas courage!
Si tu ne Le vois pas, attends-Le, crois en Lui!
Oui, crois malgré la nuit, le tunnel et l'orage,
Crois que Jésus demeure et qu'Il t'aime et te suit.*

(Denise Dupraz)

Les moments de faiblesse

« Le découragement dépouille l'âme de sa paix quand les mauvaises nouvelles se suivent en une succession interminable. Les gouttes d'eau finissent par user les pierres les plus dures, et l'esprit le plus brave ressent les effets troublants des afflictions répétées.

Par leur accumulation les détresses s'appesantissent et s'enhardissent comme une bande de brigands pour détruire sans merci notre paix. Les vagues incessantes de l'océan sont une épreuve sévère même pour le meilleur nageur et les courants marins mettent à mal la coque la mieux conçue. Les coups s'abattent sans relâche comme une pluie tropicale et le pèlerin ne manque pas d'être mis à mal. C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. »

Les verrous de fer qui bloquent si mystérieusement la porte de l'espérance et qui retiennent l'esprit dans l'obscurité de sa prison ne plient que sous la pression d'une main divine. Quand celle-ci entre en jeu, nous nous écrivons avec l'apôtre Paul : (2 Corinthiens 1,3-4) « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et Le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction ! »

(Ch. Spurgeon)

Ce troisième témoignage risque de vous sembler un peu répétitif et vous allez vite comprendre pourquoi car l'épreuve de la maladie va en être à nouveau le sujet.

En janvier 2015, et cela depuis 14 ans, je fais une mammographie de contrôle suite à mon premier cancer du sein survenu en 2001. C'est le cœur léger et sans appréhension que je m'y rends chaque année convaincue de ma complète guérison.

Et pourtant, et pourtant !!! Ce jour-là, le docteur Evrard décèle sur mes clichés une tache anormale qui révèle un nouveau cancer du sein.

Je ne vous cache pas que ce diagnostic me tombe dessus comme un couperet. Je ressens à nouveau cette peur au ventre qui me tord les entrailles et ce goût amer dans ma bouche et dans ma gorge à la limite du vomissement. Le mot qui me semble le plus approprié pour définir la situation du moment est : « cataclysme. »

C'est incroyable comme les mauvaises nouvelles peuvent vous foudroyer en un instant comme l'éclair et vous plaquer au sol, le visage écrasé dans la poussière. Vous passez d'un état que je qualifierais de paisible, même joyeux à un état indescriptible où même vos jambes ne vous portent plus.

En fait, nous ne sommes jamais prêts à entendre les mauvaises nouvelles. Elles excellent dans l'art de nous surprendre et de nous anéantir en une fraction de seconde.

Et puis très vite, à la vitesse d'un boummerang, ce sont les souvenirs de vos précédentes épreuves que vous pensiez presque disparus qui vous reviennent à l'esprit, avec tous leurs détails tellement précis et douloureux.

C'est alors qu'entre en scène avec puissance le prince des ténèbres, le prince du mensonge, satan ou le diable, nommez le comme vous voulez. Celui-ci se réjouit, se régale de votre souffrance et de votre faiblesse de l'instant. Il en savoure chaque étape et n'en perd aucune miette, comme un rapace à l'affût de sa proie afin de la dévorer sans pitié.

D'ailleurs, quelques-unes de ses pensées perfides m'atteignent et me traversent l'esprit : « Dieu ne t'aime plus; en fait, Il ne t'aime pas du tout ! Toi qui avais mis toute ta confiance en Lui ; et bien tu vois, Il t'a complètement abandonnée ! N'en as-tu pas encore une preuve évidente aujourd'hui ? S'Il t'aimait, Il ne t'affligerait pas toutes ces épreuves ! »

(Jean 8,44)

Jésus dit : « Depuis le début, il (le diable), n'a pensé qu'à tuer ; il n'a pas persévéré dans la vérité, parce que pour lui, la vérité n'existe pas. Il n'y a rien de vrai en lui. Lorsqu'il ment, il est dans son élément, il révèle sa véritable nature, puisqu'il est par essence, le menteur et que tout mensonge vient de lui. »

(1 Pierre 5,8-9)

« Ne vous laissez pas distraire, soyez vigilants. Votre adversaire, le diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant. Il cherche quelqu'un qui se laissera dévorer. Opposez-vous à lui avec une foi inébranlable. »

Et c'est ce que je m'empresse de faire ! Les yeux noyés de larmes, je m'éloigne de l'hôpital et tout en marchant, à l'aide de mon talon, j'écrase la tête du « serpent » et je piétine ses mensonges rusés et fielleux.

Saisissons cette vérité, c'est très important : Le Seigneur n'est jamais responsable de nos épreuves, JAMAIS ! Au contraire, Il en est profondément attristé.

Tôt ou tard, nous allons tous connaître des difficultés dans nos vies. POURQUOI ? Parce que, comme le dit si bien Ch. Spurgeon, nous ne sommes que des hommes, environnés de faiblesses et héritiers du chagrin. Beaucoup de douleurs sont réservés aux fils « d'Adam » depuis le jour de leur naissance jusqu'à celui où ils retournent d'où ils sont venus.

Le Seigneur Jésus nous a dit : « Dans le monde, vous aurez à souffrir bien des afflictions mais prenez courage, moi, j'ai déjà remporté la victoire sur le monde. » (Jean 16,33). « Alléluia !! »

Soyons certains que Le Seigneur ne veut pas nous voir souffrir mais que par contre, Il utilise habilement nos épreuves, avec beaucoup d'amour et de compassion, pour nous parler, changer nos cœurs, nous transformer à son image, et aussi pour tester notre foi et notre confiance en Lui.

Entre ses promesses et l'accomplissement de ses promesses, il nous faudra passer par certaines difficultés. A travers celles-ci, Dieu veut nous aider à vaincre nos doutes, nos « mais », nos « oui mais. » Il veut révéler les failles et les faiblesses qui sont en nous, car c'est souvent dans l'adversité que nous prenons conscience de ce que nous sommes vraiment, surtout au travers de nos réactions. L'épreuve nous offre ainsi l'opportunité de mieux nous connaître, d'apprendre, de grandir dans la foi, et si nous le laissons faire, permet au Saint Esprit de nous transformer.

A ce sujet, dans (Galates 5,22), la Bible nous dit ceci : « ... le fruit de l'Esprit (le résultat du travail du Saint-Esprit dans nos vies), c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. »

(Jacques 1,12)

« Heureux celui qui tient bon dans l'épreuve et la supporte patiemment, car une fois qu'il aura été éprouvé, sa couronne de vainqueur sera la vie éternelle promise par Dieu à ceux qui l'aiment. »

(Deutéronome 31,8)

« L'Eternel est celui qui marchera devant toi ; Il sera lui-même avec toi ; Il ne te laissera pas ; Il ne t'abandonnera pas. N'aies pas peur et ne te laisse pas effrayer. »

De retour à la maison, mon mari et moi restons un long moment enlacés, pleurant sans dire un mot, comme paralysés par la douleur de l'instant.

Il va donc falloir reprendre à nouveau ce pénible combat : avertir la famille et les amis proches, subir les divers examens, et la chirurgie, et la chimio et les rayons. Oh mon Dieu !

Au fil des jours, la tempête semble s'atténuer doucement et les vagues déchaînées de l'océan retrouvent leur calme apaisant.

(Psaume 40,1)

« J'ai attendu patiemment l'Éternel ; Il s'est penché vers moi et a entendu mon cri. »

(Samuel 30,6)

A son retour à Zihlag, David trouva la ville en cendres, ses possessions dérobées, les femmes et les enfants emmenés. Ses troupes s'apprêtaient à le lapider, mais nous lisons :

« David reprit courage en s'appuyant sur l'Éternel, son Dieu. »

En effet, la parole de Dieu panse mes plaies profondes et j'expérimente à nouveau cette paix surnaturelle que seul Dieu est capable de redonner dans pareilles circonstances.

(Esaïe 26,3)

« Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi, car il se confie en toi. »

Cette fois, mon traitement de chimio est extrêmement lourd. Mon système digestif est frappé de plein fouet. La douleur est difficile à supporter et m'empêche de dormir, ce qui rend mes nuits interminables. Je saisis mon oreiller comme si je saisisais la main du Seigneur et je le supplie de m'aider afin que cesse ce terrible traitement.

Tout comme Jésus a prié son père, avant d'être crucifié, je prononce les mêmes mots que lui : « Père, je t'implore, tout est possible pour toi. Détourne de moi cette coupe, écarte cette épreuve ... » (Marc 14,36)

En fait, au fond de moi-même j'ai le sentiment de lui demander l'impossible.

Et bien vous saurez que rien n'est impossible à Dieu. Il est le Dieu du possible quand tout nous semble impossible et Il va me le démontrer avec son plan à lui que je n'aurais certainement pas imaginé moi-même.

Le mercredi matin, il me faut bien du courage pour me rendre à l'hôpital pour l'injection du 4^{ème} traitement de chimio (je dois en avoir 6 en tout).

Deux jours plus tard, je me sens extrêmement mal. Mon corps est criblé de douleurs et la fièvre ne cesse de monter.

Pâques approche. Je suis hospitalisée en urgence. Les examens révèlent que je suis atteinte d'une pneumonie sévère causée par le traitement de chimiothérapie qui a sérieusement affecté mes poumons.

La fièvre me terrasse jour après jour. Les antibiotiques n'ont pas l'effet escompté et mes jours sont réellement en danger. Je suis tellement affaiblie qu'il m'est impossible de saisir ma Bible qui se trouve à cinquante centimètres de moi.

Il y a quelques années, Dieu m'avait mis à cœur de mémoriser les passages bibliques qui me touchaient beaucoup et je l'ai fait avec bonheur et je le fais encore d'ailleurs. Je comprends donc à ce moment précis, que dans ses plans d'amour pour moi, Il savait parfaitement combien j'aurais besoin de sa Parole dans les difficultés que j'allais rencontrer. Elle est pour moi pleine d'espérance et d'un secours immense.

Par exemple (Psaume 91,14-16) (Je remplace le « ils » par mon prénom)

***« ...Christine est attachée à moi dit le Seigneur, je la mettrai donc à l'abri ;
Je la protégerai parce qu'elle sait qui je suis ;
Si elle m'appelle au secours, je lui répondrai ;
Je serai à ses côtés dans la détresse ;
Je la délivrerai, je lui rendrai son honneur ;
Je lui donnerai une vie longue et pleine,
Et je lui ferai voir que je suis son Sauveur. »***

Mes proches sont très angoissés et les médecins inquiets. La fièvre ne baisse pas. Le traitement ne fonctionne pas.

Malgré la souffrance et mes difficultés à respirer, la peur de la mort ne m'atteint pas, elle ne m'effleure même pas l'esprit ; je suis sereine, je reste extrêmement calme.

*Durant cette semaine Sainte, mon état s'aggrave. Je suis clouée sur mon lit d'hôpital et je pense beaucoup à Jésus cloué sur sa croix de douleur. Je me souviens des Paroles insoutenables qu'Il a prononcées juste avant de mourir et je me surprends à les répéter à haute voix : « **Eloï, Eloï, Lama Sabachtani ?** » Ce qui se traduit par : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avoir abandonné ?** »*

Nous n'aimons pas entendre ces paroles déchirantes n'est-ce pas, mais il est vrai que notre Père Céleste a dû, par amour pour nous, abandonner volontairement son propre Fils quelques temps car celui-ci avait pour mission divine de porter le péché du monde à notre place. Ce péché du monde qui nous vouait tous à une mort éternelle.

(Esaïe 53,4-6)

« Pourtant, ce sont, nos souffrances qu'Il a portées, c'est de nos douleurs qu'Il s'est chargé. Et nous, nous l'avons considéré comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, Il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est retombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous étions tous comme des brebis égarées : chacun suivait sa propre voie, et l'Eternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous. »

Je saisis comme jamais le sens profond de son sacrifice, sa terrible souffrance et son amour pour nous.

Quelle souffrance indescriptible Jésus a dû connaître, se sentant seul, abandonné de tous, même par son propre Père. Et quelle souffrance indescriptible a dû ressentir le Père obligé de lâcher la main de son Fils bien aimé !

Jésus s'est sacrifié pour nous, lui le juste pour les injustes ! Afin que nous soyons sauvés, pardonnés, purifiés ; pour nous réconcilier avec le Père et nous donner la vie éternelle et afin que nous ne nous sentions jamais abandonnés, JAMAIS !

Emparons-nous de cet amour indéfinissable et gravons-le à jamais au plus profond de notre cœur.

Quelques jours plus tard, des examens révèlent une nette amélioration de mon état de santé et la fièvre commence à baisser. Les médecins sont assez surpris. Le mot « incroyable » est prononcé pour ne pas dire « miraculeux ». Le docteur Glorieux vient me voir et s'assied près de moi ; il me dit très calmement : « vous n'aurez plus de chimiothérapie, Madame, nous stoppons le traitement, c'est fini. »

« ALLELUIA, » merci Seigneur !

(Psaume 34,5)

« J'ai cherché l'Éternel, Il m'a répondu, Il m'a délivré de toutes mes frayeurs. »

Les plans de Dieu sont loin d'être nos plans, n'est-ce pas !

*Faisons Lui confiance **QUOI QU'IL ARRIVE !** Il est le Dieu du possible quand tout nous semble perdu.*

Pâques 2015 restera à jamais gravé dans ma mémoire. A travers mes épreuves, non seulement le Seigneur m'a guérie, exaucée, relevée mais dans sa grâce immense, Il m'a permis de saisir profondément l'indéfinissable valeur du sacrifice de Jésus-Christ à la croix et toute la puissance de sa résurrection.

En 2016, des examens complémentaires révèlent que mes problèmes de santé successifs ont une origine génétique et pour minimiser les risques importants de récurrence, je subis donc 2 opérations (ablation des ovaires et mastectomie).

Tout d'abord, ce problème génétique me bouleverse énormément car en parlant avec la généticienne, je prends conscience que certains membres de ma famille sont concernés par ce même problème génétique, et qu'il ne va pas être simple pour moi de les avertir du risque qu'ils encourent et qu'ils vont, (s'ils le veulent), devoir également subir des tests. Je les y encourage d'ailleurs vivement

La transmission de ce gène à mes enfants, petits-enfants... me culpabilise terriblement. Mais très vite le Saint-Esprit m'apaise et dépose dans mon cœur que je ne suis ni coupable, ni responsable de cette situation mais qu'au contraire, grâce à mon difficile parcours, je permettrai à d'autres un suivi et des soins préventifs qui pourraient leur sauver la vie.

Je me souviens alors des paroles de (1 Pierre 24) :

« C'est par les meurtrissures de Jésus que vous êtes guéris. » Et le Saint-Esprit me souffle à l'oreille que « par la grâce de Dieu », mes épreuves et mes meurtrissures peuvent aussi apporter à mon prochain la guérison du corps et de l'âme.

Je dois dire que cela m'a beaucoup encouragée à écrire ces trois témoignages.

Encore une fois le Seigneur me redonne la paix, sa paix !

Celui qui a créé notre cœur est le seul à pouvoir le fortifier. Notre Seigneur tout puissant est le Créateur de toute chose, Il est le chemin, la vérité et la vie. Il est plein de force. Il peut donc la communiquer à ceux qui l'aiment et qui en ont tellement besoin ; afin de leur permettre de garder le calme au sein de la tempête et la « JOIE » au milieu des chagrins.

*C'est pourquoi je veux terminer mon témoignage par un sujet qui me tient particulièrement à cœur : « **La joie dans l'épreuve.** »*

Bien longtemps, cette réalité Biblique m'a laissée assez perplexe à la limite de l'inimaginable. Pourtant la Bible la mentionne à maintes reprises. Par exemple, l'Apôtre Paul en parle souvent dans ses épîtres. En quelques mots, « peu importe nos épreuves et nos difficultés sur cette terre pourvu que nous restions dans la joie jusqu'au bout ! »

Dans les mots qui vont suivre, loin de moi la volonté de me glorifier, mais en toute humilité, je veux simplement vous faire part d'un échange que j'ai pendant mon hospitalisation avec une jeune infirmière qui au beau milieu de la nuit vient changer mes vêtements trempés suite à une forte fièvre. Spontanément, je lui témoigne toute ma reconnaissance pour ses bons soins, son dévouement aux malades et sa gentillesse et toute mon admiration pour le métier qu'elle exerce.

Sa réponse me bouleverse et me laisse sans voix. Je cite : « ne me remercier pas Madame, c'est vous notre rayon de soleil ici ! » Et elle quitte ma chambre sans que je puisse ouvrir la bouche tant l'émotion est grande. Je pleure à grosses larmes sur mon lit sans trop comprendre. Laide, le visage pourpre boursoufflé par la cortisone, sans cheveux, sans force, nécessitant beaucoup de soins, est-il possible que je sois perçue comme un rayon de soleil ???

En réalité, ce n'est pas moi qui brille tel un rayon de soleil dans cette petite chambre d'hôpital, mais la lumière du Christ qui demeure en moi. Sa lumière reflétant, même dans l'épreuve que je traverse, une joie extraordinaire rayonnant merveilleusement dans le regard des autres.

(1 Pierre 1,3-6)

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! Conformément à sa grande bonté, il nous a fait naître de nouveau à travers la résurrection de Jésus-Christ pour une espérance vivante, pour un héritage qui ne peut se détruire, ni se souiller, ni perdre son éclat Il vous est réservé dans le ciel, à vous qui êtes gardés par la puissance de Dieu, au moyen de la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps. Voilà ce qui fait votre joie, même si maintenant, puisqu'il le faut, vous êtes pour un peu de temps attristés par diverses épreuves. »

Si je suis dans un état morne et lugubre en raison de la surprise d'une difficulté inattendue, si je suis entourée de ténèbres qu'on puisse toucher, Dieu est capable de traverser l'obscurité et, dans l'instant, de tout rendre lumière autour de moi.

Je veux donc, comme le rossignol, chanter dans les ténèbres de la nuit. L'attente me fournit la musique et l'espérance me donne le ton.

Puis en son temps, je parviendrai là où il n'y a nul besoin de lumière, pas même celle du soleil, car l'Agneau est la lumière.

(Ch. Spurgeon)

Prière

Le cèdre, cet arbre majestueux en taille, est un arbre au feuillage persistant; il conserve sa beauté tout au long des diverses saisons de l'année. Il affronte toutes les tempêtes et pousse près des neiges éternelles. Le Seigneur Lui-même l'emplit de la sève qui lui garde le cœur au chaud et donne de la force à son feuillage.

***Seigneur, qu'il en soit ainsi pour tous ceux qui t'aiment,
je te prie.«Amen»***

